

## CHAPITRE 5 INTERNATIONALISATION DES ECHANGES ET MONDIALISATION

### COMMERCE INTERNATIONAL, CROISSANCE ET DEVELOPPEMENT

1. Après avoir montré que l'insertion dans le commerce international peut favoriser le développement, vous présenterez les limites de cette relation

I cette insertion est favorable

A Le commerce international est facteur de croissance économique... le cas de la Chine+ Ricardo

B elle-même facteur de développement (IDH comprend ↑ du PIB, ↑ permet ⇒ ↑ des revenus ⇒ financement de l'éducation et du système de santé

II Mais n'est pas automatique

A Spécialisations ne se valent pas (produits primaires + dégradation des termes de l'échange

B Les fruits de la croissance doivent être partagés inégalités entre zones rurales et urbaines en Chine Le développement suppose une production respectueuse de l'environnement (cf. notion de développement durable)

2. Après avoir montré que l'insertion dans le commerce international peut favoriser le développement, vous présenterez les limites de cette relation

I L'insertion dans le commerce international peut favoriser le développement

A) Le constat : l'insertion mesurée par les exportations entraîne la croissance même si le lien est d'une ampleur variable. Tous les pays qui connaissent la croissance voient leur IDH augmenter.

B L'explication : le cas de la Chine peut appuyer la démonstration. Exportations de produits manu facturés à forte compétitivité-prix > croissance forte > IDH en hausse

II Les limite de cette relation

A Le risque de vulnérabilité de l'économie : spécialisation défavorable + baisse des termes de l'échange+ investissements (coûts fixes élevés) au détriment d'autres secteurs

B Les inégalités disparités entre ville et campagne : le cas de la Chine. Insister sur les écarts d'IDH

3. Les pays développés tirent-ils avantage de leurs échanges avec les pays en développement à forte croissance

I Théoriquement : oui

A Selon la théorie des avantages comparatifs de D Ricardo tous les pays ont intérêt à l'échange international + prolongement H.O.S

B Le raisonnement est donc valable pour les pays développés : insertion dans le CI ⇒ ↑ des exportations + importations peu chères ⇒ ↑ du pouvoir d'achat + création d'emplois qualifiés + ↑ de la concurrence bienfaisante

II Ces échanges ont des effets pervers que les Pays développés s'efforcent de contrer

A les délocalisations dues au dumping social et fiscal détruit des emplois en particulier dans l'industrie ⇒ exclusion des non qualifiés+ les prix n'ont pas baissé cf. ↑ du taux de marge + ↑ des inégalités

B Les stratégies préconisées (libérale = ↓ des coûts salariaux par la flexibilité mais ⇒ ↑ des working poors, ↑ de la compétitivité structurelles sur le modèle allemand ou scandinave mais suppose effort de recherche difficile quand dette publique

4. L'insertion des pays en développement dans les échanges internationaux nuit-elle à l'emploi dans les pays développés ?

I Non

A Libre échange ⇒ croissance et développement (théorie des avantages comparatifs+ confirmation statistique de l'effet d'entraînement à long terme)

B DIT profitable aux PDEM (principaux acteurs du CI+ échanges intrabranche + balances emploi excédentaire avec les PED).

II Mais ...l'insertion des PED menace l'emploi non qualifié des PDEM et risque d'aggraver les inégalités

A Des emplois industriels non qualifiés détruits (nouvelle DIT+ Dumping social)

B L'aggravation des inégalités entre les qualifiés et les non qualifiés (salaires des uns fixés à New-York, les autres en Chine+ dualisme)

5. Le libre-échange favorise-t-il la croissance dans les pays en développement ?

*Quels sont les avantages en termes d'augmentation du PIB que les pays en développement peuvent tirer de la mise en œuvre de leurs avantages comparatifs ?* *Quelles sont les limites de cette politique ?* *Le protectionnisme n'est-il pas une politique préférable ?*

I Oui

A. les thèses libre-échangistes (Ricardo + Smith +H.O.S

B le libre échange permet ... (l'extension des débouchés (éco d'échelle) + augmentation de la concurrence (source de compétitivité et donc de croissance)

II Mais

A Les rapports de force sont souvent inégaux (PMA +échange inégal ↓ des termes de l'échange + dualisme) °

B Protectionnisme préférable (différentes formes + List)

## 6. Le libre-échange permet-il de réduire les inégalités de développement ?

Grâce à l'ouverture internationale, les PED rattrapent-ils les PDEM ? Le libre échange peut-il nuire au développement ?

I le libre échange : une chance pour le développement

A : Les avantages de la spécialisation : théorie des avantages comparatifs et économies d'échelle.

B la concurrence est dynamisante : incitation à la compétitivité prix et structurelle, preuve statistique par l'IDH des NPI.

C Les IDE des FTN permettent des transferts de technologie et donc le développement

II l'ouverture internationale peut s'avérer dangereuse

A. Protectionnisme éducateur nécessaire List, Les PDEM le pratique largement (accord multifibres, PAC)

B certaines spécialisations sont peu propices produits primaires par exemple : ↓des termes de l'échange, peu d'effets d'entraînement.

C Les IDE ⇒↑la dépendance face aux FTN (Monsanto), Elles peuvent retirer leurs capitaux en cas de crise (Argentine, Asie du Sud est)

## 7. L'insertion dans les échanges mondiaux assure-t-elle toujours la croissance ?

I une condition nécessaire à l'↑du PIB

A : la spécialisation selon ses avantages comparatifs permet l'enrichissement de tous (Ricardo) l'importation de biens d'équipement et de bien intermédiaires nécessaire à la croissance

B la pratique du libre échange permet d'↑la taille du marché et donc de créer des économies d'échelle⇒↑de la compétitivité prix⇒↑de D ⇒↑de O ⇒↑du PiB

II mais .... qui n'est pas suffisante

A : libre échange ⇒ occidentalisation des modes de vie des classes dominantes, ⇒↑des importations ⇒ dualisme ↑des inégalités ⇒ralentissement de la croissance

B les politiques de protectionnisme sont souhaitables : protectionnisme éducateur de List, développement des PDEM et de la Corée du sud à l'abri des frontières.

## 8. Quels sont les effets de l'internationalisation des échanges sur l'emploi dans les pays industrialisés ?

I La destruction d'emplois

A La concurrence aux emplois peu qualifiés (perte d'emplois industriels + théorème H.O.S égalisation des rémunérations)

B Un risque d'enchaînements récessifs (difficultés de reconversion + Pression à la baisse sur les salaires dumping social)

II la création d'emplois

A Directe : dans les entreprises qui exportent + stimulation d'emplois qualifié

B les effets favorables de la spécialisation (les avantages comparatifs et de la baisse du cout des importations

## 9. Quels sont les effets de l'internationalisation des échanges sur l'emploi dans les pays industrialisés ?

I Les effets sur le niveau de l'emploi

A l'insertion dans le commerce international favorise la création d'emplois (incitation à la compétitivité structurelle + IDE essentiellement entre pays industrialisés

B Cependant effets destructeurs (concurrence des pays à faible coûts salariaux+substitution du capital au travail)

II Elle modifie aussi la nature des emplois

A la structure (↓des emplois non qualifiés + désindustrialisation au profit du tertiaire)

B la modification de l'organisation du travail (flexibilité interne et polyvalence + flexibilité externe ⇒précarisation)

## 10. Vous montrerez que l'ouverture internationale peut influencer sur le niveau des emplois et qu'elle modifie leur nature dans les pays développés à économie de marché.

I L'ouverture internationale peut influencer sur le niveau des emplois dans les PDEM

A facteur de créations d'emplois (↑des exportations ⇒↑de la production ⇒créations d'emplois+ théorie du déversement (↓du prix des importations ⇒↑du pouvoir d'acheter des services par exemple ⇒création d'emploi dans le secteur tertiaire ⇒ compensation des emplois détruits))

B Toutefois (faible coût salarial des NPI incite aux délocalisations hors des PDEM, ↓de la compétitivité-prix ⇒↓ des parts de marché ⇒ ralentissement de la croissance économique ⇒↓des licenciements

II Elle modifie aussi la nature des emplois

A spécialisation dans l'avantage comparatif ⇒ reconversion des travailleurs du vin dans le drap en Angleterre + favorise la tertiarisation (services protégés de la concurrence internationale)

B Elle a aussi contribué, dans une certaine mesure, à l'augmentation de la précarité et des inégalités (dumping social ⇒ flexibilité nécessaire +dualisme

**11. Après avoir présenté les arguments en faveur du protectionnisme dans les pays développés, vous en présenterez les limites**

**I Les avantages**

A permet de lutter contre la concurrence exercée par les pays à faibles coûts salariaux (objectif = limiter le déficit extérieur + List et N Kaldor)

B La lutte contre les effets pervers de la désinflation compétitive + dumping social et ↓ de la demande effective + ↑ de la dépendance nationale en matière agricole et de la contrainte extérieure

**II les limite**

A les effets pervers : recherche compétitivité prix ⇒ de la demande globale + constat faible croissance et ↑ du chômage)

B Le libre échange favorise la croissance (Ricardo + constat statistique + risque de rétorsion et de toute façon n'empêche pas les IDE + ↑ de la demande des PED et donc de nos exportations)

**12. Dans quelle mesure le libre-échange est-il un facteur de croissance économique ?**

**I Oui**

A Facteur d'augmentation du PIB (théorie des avantages comparatifs + exemples des NPI d'Asie du sud est et autres pays émergents + concurrence source de compétitivité prix)

B Source d'innovation et de rattrapage (incitation à la compétitivité structurelle + importations de technologie+ destruction créatrice)

**II Si l'interventionnisme public accompagne l'ouverture internationale**

A Les limites : (délocalisations et dumping social+ enfermement dans le sous développement quand spécialisation défavorable + détérioration des termes de l'échange (S Amin et échange inégal)

B la nécessité de politiques économiques actives (protectionnisme éducateur + politiques sociales accompagnement pour aider à la reconversion)

**STRATEGIES INTERNATIONALES DES ENTREPRISES**

**13. Le coût du travail suffit-il à expliquer les stratégies internationales des entreprises ?**

**I les IDE pour réduire les coûts salariaux**

A La recherche de la compétitivité prix (définition, exemple, DIIP)

B La productivité est élément de comparaison (calcul du coût salarial unitaire, ce dernier est parfois à l'avantage des pays socialement avancé).

**II Le coût salarial n'est pas le seul déterminant**

A Les avantages prisés (infrastructures performantes, qualification de la main d'œuvre, avantages fiscaux, sécurité)

B Le souci des débouchés [les lieux d'implantation différent en fonction de la place dans le cycle de vie du produit (introduction, croissance, saturation), volonté d'obtenir une taille critique par fusion-acquisition)

**14. Les firmes transnationales constituent-elles un atout pour la croissance économique des pays développés ?**

**I des effets parfois négatifs**

A Destruction d'emplois et affaiblissement de la croissance économique

B Les IDE : un substitut aux exportations la DIIP réduit l'activité des PD)

**II Un atout possible**

A La DIIP est favorable (création d'emplois qualifiés + spécialisation favorable + théorie de l'avantage comparatif.)

B Les IDE sont complémentaires (pas toujours délocalisations + augmentation de la compétitivité + effets désinflationnistes amélioration du pouvoir d'achat)

**15. Après avoir montré que la compétitivité repose sur la maîtrise des coûts de production, vous expliquerez qu'elle résulte aussi d'autres déterminants.**

**I Pour pouvoir gagner des parts de marché une entreprise doit jouer sur la compétitivité prix**

A Autrement dit elle doit maîtriser ses coûts salariaux (salaires bruts + cotisations sociales + en valeur réelle (élimination des conséquences de la hausse des prix)

B Ce qui repose également sur la productivité (↑ de la productivité ⇒ ↓ des coûts unitaires ⇒ des prix ⇒ ↑ de la compétitivité

**II Toutefois, la compétitivité peut être structurelle**

A orientée vers la qualité, le design ; l'image de marque pour ...répondre à une demande diversifiée ce qui passe par l'intensification de l'investissement immatériel

B Elle suppose une adaptation rapide à la demande (respect des délais + flexibilité)

**16. Dans quelle mesure la recherche de la réduction des coûts de production explique-t-elle les stratégies internationales des entreprises ?**

I La réduction des coûts de production  $\Rightarrow$   $\uparrow$  de la compétitivité prix

A passe par la  $\downarrow$  des coûts du travail (salaires nets + cotisations sociale  $\Rightarrow$  attrait pour les pays à dumping social  $\Rightarrow$  incitations à la délocalisation des FTN

B et par la meilleure rentabilité économique du capital (profits /capitaux engagés  $\Rightarrow$  incitation au dumping fiscal

II Les stratégies internationales des entreprises répondent à d'autres logiques

A La recherche d'une autre compétitivité qui passe par les taux de change et les politiques de marge à l'exportation + compétitivité structurelle (Capital humain qualification, qualité et sécurité, infrastructures publiques).

B qui fonde des stratégies internationales complémentaires (d'implantation et IDE. + de différenciation des produits+ spécialisation.

**MONDIALISATION, EVOLUTIONS SOCIALES ET CULTURELLES ET REGULATION**

**17. Quels sont les effets de la mondialisation sur les diversités culturelles ?**

I favorise l'uniformisation culturelle

A Homogénéisation culturelle (village planétaire, acculturation, érosion de la diversité culturelle)

B Américanisation des modes de vie (diffusion de l'American way of life, coca-colonisation, stratégies globales des firmes transnationales)

II l'harmonisation culturelle est relative

A les spécificités culturelles restent fortes (métissage et entrecroisement des cultures, maintien des diversités culturelles),

B Des résistances politiques et identitaires (exception culturelle française, revendications communautaristes, chocs des civilisations)

**18. Après avoir montré que la mondialisation peut réduire les différences entre les cultures, vous nuancerez cette affirmation.**

I Oui

A. les thèses libre-échangistes (Ricardo + Smith + H.O.S

B le libre échange permet ... (l'extension des débouchés (éco d'échelle) + augmentation de la concurrence (source de compétitivité et donc de croissance)

II Mais

A Les rapports de force sont souvent inégaux (PMA + échange inégal  $\downarrow$  des termes de l'échange + dualisme) °

B Protectionnisme préférable (différentes formes + List)

**19. Dans quelle mesure la mondialisation conduit-elle à une uniformisation culturelle ?**

I la mondialisation se traduit par une homogénéisation des cultures

A L'uniformisation des consommations (produits similaires (coca, Harry Potter. + American Way of life + stratégie globale des FTN. + implantation des hypermarchés)

B transmission de valeurs et de normes (acculturation + uniformisation de l'urbanisme (zones commerciales) + diffusion du capitalisme et des formes d'organisation du travail post tayloriennes)

II Mais les identités culturelles spécifiques restent vivaces

A Synchrétisme et multiculturalisme (conservations de rites traditionnels, adaptation des produits FTN

B Résistance culturelles (distinction + exception culturelles +replis identitaires + PMA non intégrés)

**20. La mondialisation conduit -elle à une uniformisation des modes de vie ?**

I Oui

A Uniformisation de la consommation et du modèle d'emploi (diffusion de biens standardisés (Coca, Nike + généralisation des modes d'organisation du travail taylorisé et post taylorisé via les FTN + acculturation cf. TIC et village planétaire)

B Américanisation et marchandisation des modes de vie (cf. Hollywood, CNN, Microsoft + globalisation financière + progrès du libéralisme et de l'individualisme)

II Toutefois des différences importantes subsistent

A : les modes de vie restent différents selon les pays (la pauvreté des PMA y empêche la généralisation du mode de vie occidental + spécificités socioculturelles fortes + exception culturelle)

B à l'intérieur de chaque pays les modes de vie restent divers (différence liées au revenu + au sexe et à l'âge + liés au capital culturel)

**21. L'existence de normes sociales et environnementales est-elle un obstacle à la compétitivité des entreprises ?**

**I Elles pénalisent les producteurs**

A en détériorant leur compétitivité prix (normes  $\Rightarrow$   $\uparrow$  des coûts de production  $\Rightarrow$   $\downarrow$  des débouchés + incitation à la délocalisation)

B Elles engendrent des effets pervers (protectionnisme déguisé  $\Rightarrow$  aggravation des déséquilibres mondiaux + dumping social et environnemental)

**II toutefois ces normes peuvent être transformées en avantage comparatif.**

A Jouer sur la compétitivité structurelle et la différenciation en proposant des produits bio, écolo, durable, équitable qui répond à une demande croissante de produits éthiques + forme d'innovation à la Schumpeter + éviter les boycotts.

B Dans ce domaine le rôle des politiques publiques est déterminant (réglementation indispensable pour lutter contre la myopie du marché + marché des droits à polluer + taxe carbone + accord internationaux)

**22. Après avoir expliqué pourquoi la mondialisation rend nécessaire la mise en place de nouvelles formes de régulation, vous présenterez les difficultés à les mettre en œuvre**

**I la nécessité de nouvelles régulations**

A La mondialisation des crises (les effets pervers de la globalisation financière effet papillon + les crises environnementales)

B .Les effets pervers de la concurrence généralisée (déréglementation + Dumping social et fiscal au détriment de la croissance mondiale)

**II les difficultés mise en œuvre**

A L'absence de consensus (normes sociales = protectionnisme déguisée envers les PED + opposition des libéraux)

B La logique du passager clandestin (théorie des jeux + refus du protocole de Kyoto par Chine et EU + gouvernance mondiale squelettique)